

CRÉATEUR
DE L'ANNÉE
2018

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

PAOLO ALMARIO



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Photo : Patrick Simard



6 décembre 2018

Paolo Almario reçoit le Prix du CALQ
– Créateur de l'année au Saguenay–
Lac-Saint-Jean

[Prix et reconnaissances](#)


Le Conseil des arts et des lettres du Québec est heureux de décerner le Prix du
CALQ – Créateur de l'année au Saguenay–Lac-Saint-Jean 2018 à

l'artiste **Paolo Almario**.


« La progression du parcours artistique de Paolo Almario, dont le travail de haut niveau contribue à l'évolution des arts visuels et des arts numériques, est remarquable. Ingénieuses et novatrices, ses créations mettent en valeur la technologie avec sensibilité et témoignent d'une réflexion pointue sur l'identité ainsi que sur la relation entre l'individu et l'espace. »

Ce prix, assorti d'un montant de 5 000 \$, lui a été remis par Réjean Perron, directeur de la diffusion et du rayonnement international du Conseil des arts et des lettres du Québec, lors d'une cérémonie organisée par Culture Saguenay-Lac-Saint-Jean, au Centre Bang.

LA FAB La Fabrique culturelle de Télé-Québec



Paolo Almario

Saguenay-Lac-Saint-Jean 

Prix du CALQ | Créateur de l'année 2018 au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Arts visuels

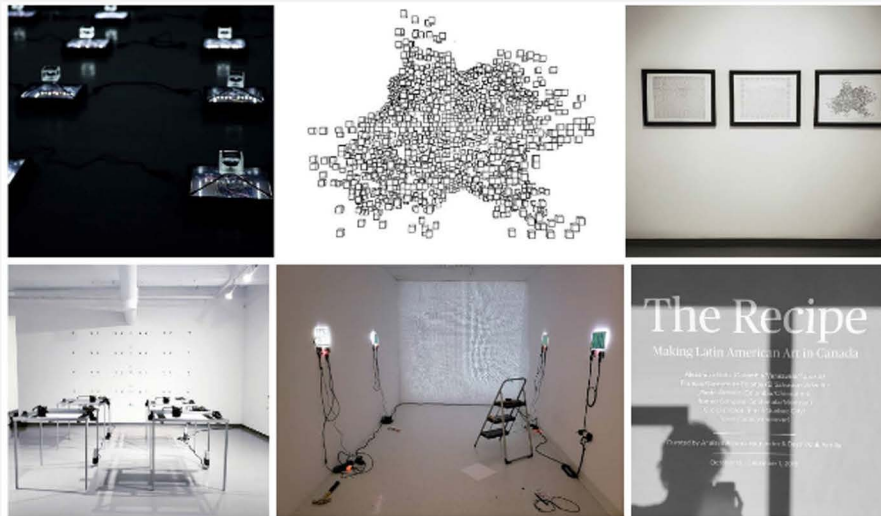
Paolo Almario

Artiste d'origine colombienne établi à Chicoutimi depuis 2011, Paolo Almario est diplômé de la Facultad de Arquitectura y Diseño de l'Universidad Los Andes (Bogotá, Colombie). En 2014, il obtient une maîtrise en arts de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Ses œuvres ont été exposées au Canada, en Colombie, en Italie, en Belgique et en France.

Le projet qui a fondé les bases de sa carrière artistique est *-formé*, une série de

quatre installations automatisées, éphémères, évolutives et autodestructives conçues pour accompagner une campagne d'art-activisme visant la libération de son père – incarcéré à la suite de fausses accusations en Colombie. Les installations ont été présentées à Chicoutimi (UQAC, 2013 et 2014), à Québec (Laboratoire insertio, 2014) et à Montréal (OBORO, 2015). Elles ont attiré l'attention de la population, des médias et de l'Association Canadienne pour le Droit et la Vérité (ONG désormais appelée En Vero). Grâce à la pression internationale exercée sur la justice colombienne, son père a été libéré en décembre 2016.

Dans l'ensemble de sa pratique, Paolo Almario s'intéresse à diverses facettes des arts numériques. Il voit et utilise les ordinateurs comme l'interface du médium numérique lui permettant de moduler, automatiser, codifier, traiter et matérialiser des échantillons numériques de la réalité sous une pluralité de formes. Son travail explore les relations s'établissant entre l'individu et l'espace architectural. Sa pratique se développe autour de la « spatialité de l'être » : un concept systémique d'identité composé des espaces habités par un ou plusieurs individus.



Paolo Almario investigate aussi le caractère ubiquitaire des technologies numériques, notamment la façon dont elles modifient notre manière d'être, d'agir et de penser. Sa production comprend des strates d'unités pixellisées qui visent la rencontre image/machine ou homme/machine, en dispositifs, pour développer ainsi un discours sur les systèmes et leur numérisation. Les actions des machines qu'il produit évoquent, par des processus de construction ou déconstruction, des notions identitaires, spatiotemporelles et/ou sociopolitiques.

Outre son activité artistique, Paolo est actuellement chargé de cours au Département des arts et lettres de l'UQAC où il enseigne les arts numériques depuis 2014.